

TÉMOIGNAGES DE PARTICIPANTES

Ayant participé dans une équipe de CERVO, je n'ai que de bons «mots pour le dire». J'ai adoré le tout : poursuivre ce que chacun avait amorcé m'a emballée, surtout que le défi était souvent de taille !!! Au plan social, j'ai trouvé que c'était une expérience de proximité exceptionnelle, le respect étant toujours de mise, ça m'a fait grandir de manière fort appréciable. Je n'oublierai jamais cette expérience «unique».

HÉLÈNE Clément

Un voyage dans l'inconnu où l'on accepte de laisser un peu de soi et de son ego pour le plaisir de la découverte des autres... Une grande chaîne... l'union fait la force !

DANIELLE Aubut

Comme d'habitude, j'ai apprécié l'exercice parce qu'il nous appelle à explorer des styles, des personnages et des types de récits qui nous sont inconnus et parce qu'il nous oblige à écrire une page ou deux toutes les deux semaines.

Voici quelques suggestions qui à mon avis nous aideraient à produire des récits plus cohérents et intéressants :

- ☐ Autant que possible, écrire à l'indicatif présent.*
- ☐ Si le premier épisode est écrit à la première personne, par exemple, poursuivre avec la même voix dans les épisodes suivants.*
- ☐ Tenir compte de la personnalité du protagoniste[,] établie par l'auteur. Si, par exemple, la narratrice est une femme introvertie et solitaire, ne pas la transformer sans motif en créature sociable et extrovertie.*
- ☐ Respecter les faits présentés dans les épisodes antérieurs. Si le récit doit se dérouler sur une croisière entre la Nouvelle-Zélande et l'Australie, ne pas subitement le transporter sur un bateau de pêche au large de l'Australie. Inversement, ne pas introduire trop de faits et de détails qui ne contribuent rien au récit (dates, lieux, etc.) et qui compliquent la tâche aux scripteurs suivants.*

CAROLE Cyr

Construire un récit collectif en 5 épisodes fait jaillir beaucoup de créativité et produit des histoires à rebondissements. Comme auteur, je me suis sentie en danger parfois. Mais c'est cela le plaisir, aller là où je n'avais pas prévu aller. Et ce qui est bien, c'est qu'on apprend à s'abandonner et à faire confiance aux coéquipiers. Le récit collectif m'a fait sortir de ma zone de confort dans l'écriture.

MONIQUE Pellerin